

Dominique Rousseau

# Océanités

Kenneth White



Dominique Rousseau

# Océanités

Kenneth White

# Océanités



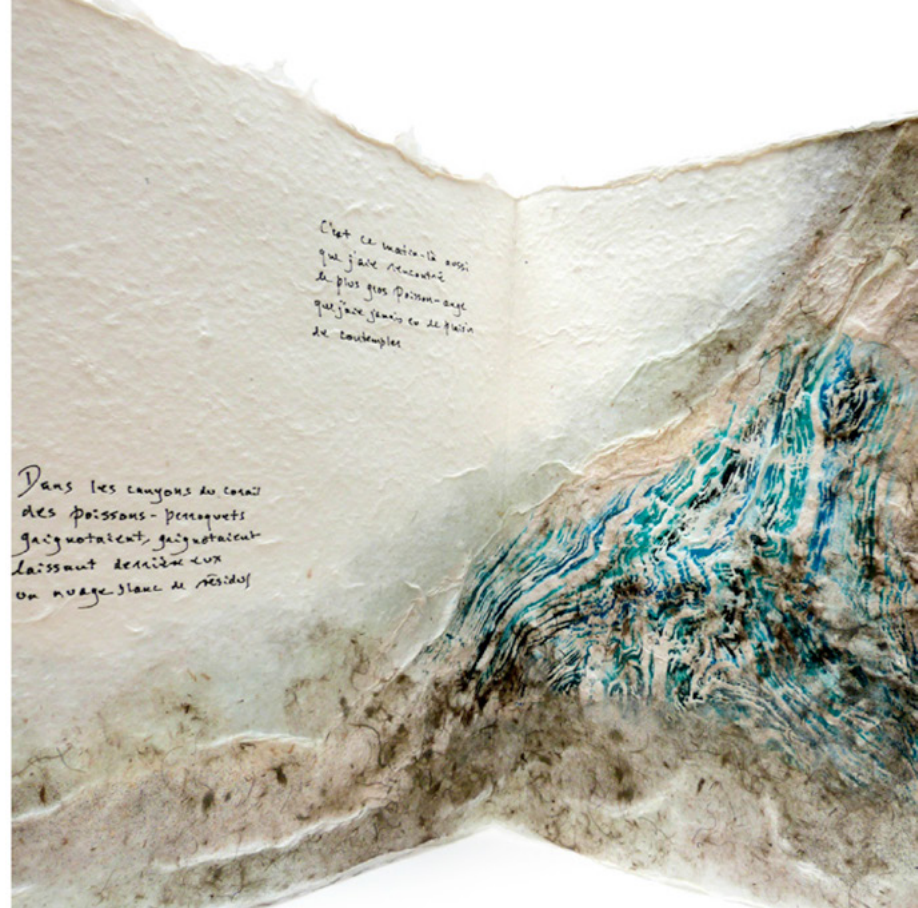
Océanités ... Mot inhabituel.

Comme ces « attracteurs étranges » que l'on trouve en physique. Concentrant des énergies. Ouvrant un espace inédit. Le pluriel indiquant une multiplicité de phénomènes. Le terme de base, « océanité », porteur d'une abstraction. Ici, sur la côte armoricaine, l'océan est omniprésent. « L'Atlantique ronge nos côtes », dit Victor Hugo dans *Les Travailleurs de la mer*, ce qui donne une géographie marine magnifiquement visible. Mais il y a aussi les profondeurs pélagiques, qui recèlent encore beaucoup de secrets. Les profondeurs, les intensités, et les expansions de l'esprit aussi.

Il y a une quinzaine d'années, j'ai reçu la visite, dans ma « maison des marées », d'un « travailleur en art », ancien architecte, pas encore l'artiste reconnu et attitré qu'il est devenu, qui, ayant lu mes livres, y compris certains textes sur l'art, voulait me montrer ce qu'il appelait ses « papiers », pour savoir ce que j'en pensais. Non seulement j'en pensais le plus grand bien, mais, plus précisément, j'y lisais un sens du mouvement de la matière et des lignes du monde. En un mot, Rousseau était en plein dans ce que j'appelais,

depuis quelques années, la géopoétique. Sur le champ, nous avons conçu un projet : une collaboration de longue haleine entre poète et artiste. Comme dans l'art ancien sino-japonais. Avec toute une série de ce que l'on appelle dans le métier des « placards » (grands papiers), et une collection de « livres d'artistes ». Le livre d'artiste existe en Occident, en tant que genre, depuis la fin du 19<sup>e</sup> siècle (la France, avec Braque et d'autres, y a joué un grand rôle), mais pas toujours avec la densité et l'intensité qui conviennent. Il ne s'agit pas d'une simple juxtaposition écriture et art visuel. Il faut qu'il y ait une résonance réciproque, sensation et sens, créant une musique universelle. Si je viens de donner une référence orientale, je ne peux m'empêcher de penser aussi à ces livres illuminés, tel le *Livre de Kells*, composés dans les îles de l'Ouest autour du 6<sup>e</sup> siècle, à un tournant de la culture. Nous sommes peut-être, potentiellement, au-delà de tout ce qui n'est que civilisation déboussolée et culture de consommation, à un tel tournant aujourd'hui...

Kenneth White  
2020





La cosmogonie d'Aleman

Au tout début des temps  
régnait un état de choses  
totalement enfoncé

tes helen panteon  
tes aragoneses tes apoiton

jusqu'au moment où il eut  
la nature et la disposition de toutes choses

physis dei thesis tes panteon

enfin le bon ordre de l'univers

euphonia



Courant équatorial sud courant des Caraïbes  
cours cheveux qui circulent en tourbillonnant autour des Sargasses  
avant de rencontrer le courant froid au Labrador  
et de former un puissant élan vers l'Atlantique Nord  
c'est le grand geste généreux du fleuve-océan

Kewate Whise  
Roussseau  
GULF STREAM

Méditation nationale

Sur cette île solitaire  
à deux éclaires par une aube instantane  
il songeait.

« Je us goffres l'histoire soit  
dans les goffres l'histoire de l'histoire »

« Ondulation universelle  
Se ramifiant en courants consensuels »



Passage de la mer Rouge

En surface une algue  
qui lorsqu'on fouille  
fait voir tout en rose



Au fond un rovin  
aux rebones abruptes  
entre deux lisières  
de plateaux coralliens  
boisés calcinés grisés







Le grand massif  
de la montagne

Le grand massif  
de la montagne

Le grand massif  
de la montagne

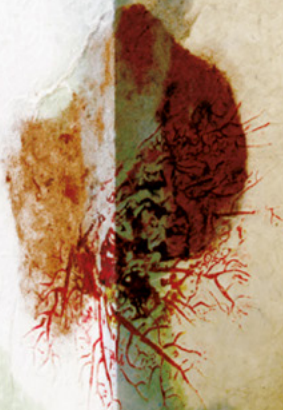
Le grand massif  
de la montagne

Le grand massif  
de la montagne

Le grand massif  
de la montagne


Le grand massif  
de la montagne



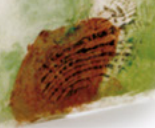


Au milieu de l'océan Indien  
le pic d'une montagne surgit  
reste de la formation  
du grand continent Gondwana.

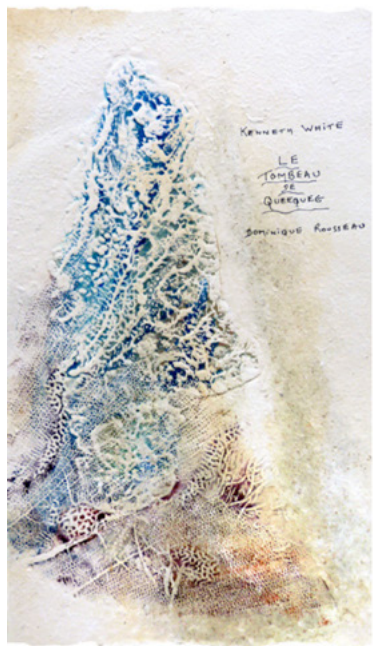
Depuis 400 millions d'années  
sa surface ne pas change  
de sorte qu'on y trouve  
quantité de pétrifications étranges

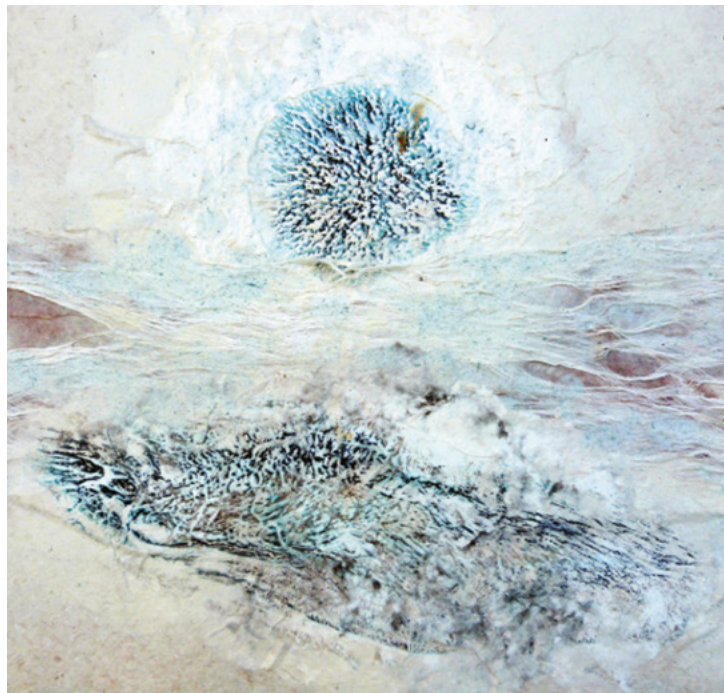


Les gousses qui pendent sur l'écorce  
des lézards qui mangent du poisson  
et un papillon d'un rouge brillant  
qui ne vit que quelques heures



Mais surtout la grande fracture  
qui traverse sa calotte arctique  
à travers fentes et savanes  
en observant calmement tout  
de son oeil noir raisonnable















La mousson du sud-est  
commençait à souffler







## Un atelier Océanique

En entrant dans l'atelier angevin de Dominique Rousseau, le regard est d'emblée submergé par les papiers qui tapissent toutes les surfaces, horizontalement, verticalement, dévalant en cascade les hautes parois de bois, ou reposant, en cours de création ou de séchage, étales, sur de longues tables au centre de la pièce.

Submergé, le verbe est celui qu'il nous faut pour décrire le travail en cours. L'artiste prépare depuis plusieurs mois de grands papiers destinés à accompagner le poème « Planktos » (1), de Régis Poulet, géologue et poète, actuel président de l'Institut de géopœtique (2) fondé par Kenneth White, pour une prochaine exposition qu'ils projettent ensemble. Où et quand, cela n'est pas encore fixé, mais c'est une évidence, elle aura lieu. Avec Planktos, où "Tout est en mouvement / à toutes les échelles / et à tous les instants / cellules continents / tout s'écoule / tout est fluide / du tissu au cristal / de la vague / au plancton / les forces dans les plis / forment des champs / d'orientation", nous plongeons dans les profondeurs marines, à la découverte des êtres microscopiques à l'origine de la vie même, marine puis terrestre, qui aujourd'hui encore peuplent les profondeurs, nourriture essentielle du vivant. Un thème qui lui permet de nous immerger autant dans les abysses des océans actuels que dans l'histoire antédiluvienne de la planète.

Il constitue une suite logique à son travail, après l'exposition en 2022 au Museum d'histoire naturelle de Bourges consacrée à la terre, à la vie des sols (Sols majeurs), qui nous entraînait sous la surface de la terre, dans sa chair dense, pleine d'une vie aveugle à nos regards.

La vie de la Terre, des océans ou des continents, ses métamorphoses multiples et incessantes, dans le présent comme sur le très long terme, passionne depuis longtemps Dominique Rousseau. Il y scrute les plantes, les roches, les animaux, les formes et les traces qu'ils laissent sur ou dans les sols. C'est ce qui l'a toujours captivé et ce sur quoi il veut attirer notre regard. L'artiste mime en quelque sorte ce travail de la vie à l'œuvre à travers le temps en déposant des empreintes de feuilles, d'écorces, de fruits, de racines, de coquillages, de polypes, d'algues sur ses papiers. Des papiers épais qu'il fabrique lui-même, de façon artisanale, en reprenant une technique ancestrale. La pâte à papier, fraîchement imprimée, dégoutte lentement dans de longs tamis, comme fait une eau de pluie sur un sol jonché à travers les lianes de la jungle, comme l'eau de mer sur l'estran, à marée descendante, et des formes apparaissent, créant de nouvelles concrétions, de nouveaux fossiles. Les éléments naturels, les fibres, les pigments, et rien qu'eux, pour évoquer la nature ; la nature immémoriale, celle du temps long, qui nous englobe, qui nous a précédés, qui nous suivra. C'est cette histoire de la Terre plutôt que celle des hommes, ces "lignes



du monde" qu'il veut ainsi suivre, recréer et nous révéler à travers ses papiers.

Ce regard intensément porté sur la Nature l'a conduit à se rapprocher depuis longtemps d'artistes comme Frans Krajcberg et Kenneth White avec lesquels il avait noué une longue et vive amitié.

Krajcberg d'abord, le sculpteur d'arbres, l'artiste multiforme, le militant écologiste, le grand défenseur de la planète Terre et de la forêt amazonienne : il va de lui-même le voir chez lui à Bahia en 2003 à l'occasion d'un séjour au Brésil, et l'artiste brésilien (d'adoption), en retour, l'invite à venir le voir à Paris dans son atelier de Montparnasse (3). Ils s'y verront à de nombreuses reprises, à chacun des passages de Krajcberg à Paris. Il ira ensuite, invité par lui, travailler au Brésil dans son domaine de Nova Viçosa, où la découverte sur le rivage d'un squelette de baleine lui inspire à son second séjour, la série "O sonho da baleia". Il lui emprunte à ces occasions des pigments et des empreintes d'animaux, de végétaux, qu'il insère dans ses papiers.

Ses liens avec le poète et écrivain écossais Kenneth White se tissent dans la même période. Dominique Rousseau provoque là encore la rencontre. Se sentant proche de lui par son goût pour les voyages aux limites du monde, pour sa géopoétique, il le contacte en 2006 et lui demande s'il veut bien écrire une préface au catalogue de son exposition qui doit avoir lieu au Museum d'histoire naturelle à Angers, et qui s'intitulera, à son instigation, "Lignes du monde". Non content de lui écrire cette préface, Kenneth White, enthousiasmé, propose qu'ils se lancent ensemble dans un programme de livres d'artistes à quatre mains. Ils en créeront une vingtaine entre 2006 et 2023, entre Angers et Trébeurden

(en Bretagne), et plusieurs étaient encore en cours d'élaboration au moment du décès il y a un an de Kenneth White, qui lui a demandé de les achever pour eux deux. Prolifique amitié !

Ils avaient eu le temps de décider le legs de leurs livres communs à une institution publique, finalement la bibliothèque d'Angers, donation que Dominique Rousseau vient de parachever. Suivant un rituel bien établi, ce dernier proposait ses papiers, uniques ou en quelques exemplaires, à Kenneth qui en retour y inscrivait au crayon ou à l'encre des textes inédits : ainsi sont nés « Lettre à Blaise Cendrars », « Le carnet du Cabaneiro », « Okéanos », « Mémoires de la mer Erythrée », « l'île de la tortue », « le tombeau de Queequeg », ou « Kula », pour n'en citer que quelques-uns. Ils ont pour sujet les terres ou les mers lointaines, de l'Asie à l'Amérique, du Pacifique à l'Atlantique, et l'évocation des cultures traditionnelles attachées à ces territoires, souvent à travers un personnage réel ou légendaire qui les a arpentés, pour en magnifier la nature et les êtres qui ont su vivre avec elle dans un rapport harmonieux, acquisition d'une expérience millénaire. Vaut-il la peine de dire qu'une telle démarche artistique traduit les préoccupations fondamentalement écologiques de leurs auteurs, qui, sans être aucunement une posture de circonstance, résonnent pleinement avec nos inquiétudes actuelles.

Ce goût presque exclusif pour la Nature, pour les cultures premières aussi, se comprend aisément chez Dominique Rousseau si l'on reprend tout son parcours. Ayant débarqué jeune au Vietnam avec ses parents en 1962, il a vécu une trentaine d'années en Asie puis en Afrique de l'Ouest et du Nord, et s'est ainsi imprégné des paysages et de l'esprit de ces pays. Le fait d'avoir été immergé dans des



cultures extra-européennes dont la relation à la nature est plus étroite et plus respectueuse que la nôtre a forgé sa sensibilité esthétique. Même revenu en France, il n'a de cesse par la suite avec son épouse de voyager sur tous les continents, découvrant notamment l'Amérique latine, particulièrement le Brésil auquel il va se sentir attaché par l'adoption de leurs deux enfants. Cette curiosité viscérale pour les cultures traditionnelles, et un lien ressenti comme de plus en plus étroit avec la nature fondent sa personnalité d'artiste. Il s'était mis à dessiner de façon compulsive à l'adolescence – une sorte d'écriture automatique proche des surréalistes, dit-il, - et a exposé pour la première fois à Tunis à 17 ans avant même d'avoir passé son bac. Passionné par l'habitat traditionnel d'Afrique du Nord, il suit des études d'architecture entre Tunis, Paris et Montpellier, puis, à son retour en France, passe les concours d'enseignement, capes puis agrégation dont il sort major en 1999. Il se relance dans la gravure, un médium qui lui semble bien traduire ses obsessions. Mais, le multiple l'intéressant peu, il en vient à fabriquer ses propres papiers à la fin des années 90. C'est à ce moment qu'il a le sentiment de s'être véritablement trouvé comme artiste, d'avoir établi une cohérence entre son regard, son intérêt profond et sa pratique.

Le résultat est une œuvre dont la figure humaine, celle de l'artiste aussi, est désormais quasi absente, mais qui fait pas à pas émerger du blanc des horizons éloignés, ou rapproche de nos yeux les figures d'un monde étrange. L'artiste utilise des formats et des formes variées, qui vont du papier allongé plié en leporello, vertical comme un kakemono, carré ou rond comme un tondo, à d'immenses feuilles

ajourées de la taille d'un mur qui délaissent toute géométrie simple. Dans cette originale cartographie, qui pourrait au premier abord s'apparenter aux planches des géologues, des zoologistes ou des botanistes, le papier, devant notre œil, n'est plus une surface, plus ou moins chargée de pigment et de matière ; véritablement sculpté, il suggère les mystères d'un monde en épaisseur, en profondeur ; nous dérivons dans des paysages sous-marins ou terrestres, parmi les roches, les plantes, les animaux aux formes étonnantes, où s'agrègent des strates, des plissements, des couches, où se font jour des effilochements, des transparences, des creux, des vides. Et curieusement, ses courbures, ses pliures, ses floraisons ont beau être les signes des turbulences de la terre et du vivant, elles paraissent, figées dans le papier, ici assagies et harmonieuses. Une manière justement pour lui de révéler des pans d'un univers ignoré ou de réveiller des mondes endormis, de reconquérir par l'imagination des espaces vierges aux apparences fabuleuses pour ses contemporains, habitants pour la plupart de villes quadrillées au damier sans mystère.

Une œuvre qui nous décentre, tout en nous rattachant à toutes les créations de la Terre, qui nous dissout autant qu'elle nous replace dans l'immensité de son espace et de sa durée. Un artiste qu'il est temps désormais de découvrir, car, aussi discret qu'obstiné, il trace en secret les lignes d'un monde près desquelles, s'il n'était là, on passerait sans en rien deviner, et dont la contemplation nous entraîne dans un silencieux voyage.

Gildas Portalis  
Angers, décembre 2024

Article Exporevue : <https://www.exporevue.com>





## Repères biographiques

1953 Naissance au Mans  
1962-1971  
Enfance nomade grâce à ses parents coopérants au Vietnam, Cameroun, Côte d'Ivoire et Tunisie où il réalise sa première exposition personnelle (Galerie Nahum)  
1971-1977  
Études d'architecture à Paris, et Montpellier. Voyage d'étude dans le sud Tunisien et Algérien.  
1977-1987  
Travaille en Algérie et Côte d'Ivoire comme architecte.  
1988 - 2014  
Retour en France. Enseigne les Arts plastiques à Angers. Major à l'agrégation d'Arts plastiques en 1999.  
Depuis 1989 nombreux séjours au Brésil.

## Expositions personnelles

2025  
• « Comme de l'écumé »  
Centre Jacques Prévert Montreuil Juigné - Novembre  
• « Le grand rivage » - Exposition, Edition de « Magna Carta » et Colloque Alliance Française/UNEB/IIG - Salvador de Bahia (Brésil) - Octobre  
• « D'Îles en Îles » - Chapelle Notre Dame de l'Île Barbe - Souchaud Art

Project - Lyon - Juin  
• « Printemps du papier » - Invité d'honneur Beaulieu les Loches  
• « Océanités » - Tour Saint Aubin Angers - Officialisation de la donation à la ville d'Angers - Février

2023  
• « A viagem dos papeis geopoéticos » - Rectorat de l'UNEB Salvador de Bahia (Brésil) - Vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=gSHZ8UVfkk>

2022  
• « Confluence » - Institut français de Hué (Vietnam)  
• « Sols Majeurs » - Muséum de Bourges

2021  
• « De fibres et d'eau » Abbaye d'Alspsach Kaysersberg  
• « Affinités » en duo avec Yo Marchand - Centre d'Art Contemporain Abbaye romane de Trizay

2020  
• « Figures de la terre » - Centre d'art régional de Fontenay  
• « Océanités » Dominique Rousseau et Kenneth White Chapelle des Ursulines, Lannion

2017  
• « Eaux dormantes » - Jardin botanique de Meise (Belgique)

2014  
• Chapelle de Kerzéan - ACBL Plouescat

2013  
• « Mémoire du fleuve » -

Cap Loire Montjean sur Loire  
• « Sortir du cadre ? » - Abbaye de St Florent Le Vieil  
• « Papiers de rêve »  
Dynasties Chine Angers  
2012  
• « Art & Chapelles » Mesnil-en-Vallée

2011  
• « Gondwana ou la prose du monde » Galerie du port de plaisance - Pornichet  
• « Galerie A Vous de Voir - St Mathurin sur Loire  
• « Gondwana » - Galerie du lycée David d'Angers  
• « d'infinis paysages » - Kenneth White/Dominique Rousseau - Bibliothèque Toussaint Angers et Médiathèque d'Andernos - les Bains

2010  
• « FragmenTerre » Larcade Gallery Environmental Art - Paris  
• « Galerie de l'Aubance - Art contemporain et végétal - Brissac-Quincé  
• « Librairie galerie Les Perséides » - livres manuscrits avec Kenneth White - Bécherel

2009  
• « Galerie l'Ouroboros - Nantes

2008  
• « Mata Atlantica » - Galerie Le Présidial - Quimperlé

2007  
• « Proche et Lointain » - Atelier Legault - Pouancé

2006  
• « Lignes du monde

» - Muséum des sciences naturelles - Angers  
1998  
• « Galerie Focale - Angers  
1988  
• « Bateau des mains » - Centre Jean Vilar - Angers  
1982 - 1983  
• « Bateau des mains » Centres culturels français Abidjan, Lomé, Cotonou, Ouagadougou, Bobo-dioulasso, Libreville, Dakar, Saint Louis, Niamey  
1970  
• « Galerie Juliette Nahum - Tunis (Tunisie)

## Expositions collectives

2023  
• « One world, one family » Shanghai International Paper Art Biennial 2023

2021  
• Hommage à Grau-Garriga septembre 2021 galeries Hors champ et Montis Saint Mathurin sur Loire  
• Feast on paper - Shanghai International Paper Art Biennial 2021

• Paper Toyota - Exposition internationale d'art papier. Obara Paper Art Museum de Toyota Japon  
• « Retour au Gondwana » livre d'artiste - Makers' Workshop University of Tasmania - At the Origins and Destinations Exhibition in Tasmania - Australia

2020  
• 10è Triennale d'Art Papier Musée de Charmey - Suisse  
2019  
• 49 Regards Salon d'Art Contemporain - Trélazé  
• Artist talks et Expo - De Middelste Molen , Loenen et CODA Museum , Apeldoorn - Pays Bas  
• Shanghai International Paper Art Biennial - Musée Fengxian Shanghai - Chine  
2018  
• HOP/e... d'un monde à l'autre - Espace d'art contemporain Anciennes écuries des ardoisières - Trélazé  
• Paper Biennial Musée Rijswijk - Pays-Bas  
2017  
• 9è Triennale internationale du papier - Charmey Suisse  
2016  
• International Paper Art - Haacht - Belgique  
2014  
• 8è Triennale internationale du papier de Charmey Suisse  
• Nov'Art - Villevêque  
2013  
• « Sortir du cadre ? » Abbaye de St Florent Le Vieil  
2012  
• Château du Rivau fête des jardins  
2010  
• Frontière de Vie ; le « Chemin de Fleurs » des Indiens Sarayaku - Mairie du 2nd Arrondissement de

Paris.  
2009  
• Arts Papier - Manufacture de Nantes  
• MIAC - Puls'art - Le Mans  
2002  
• « Outre Loire » St Mathurin sur Loire  
2001  
• L'Art s'expose - Hôtel de ville de Baugé,  
• D'une ligne à l'autre St Mathurin sur Loire.

## Résidences Workshop

2024  
• « itinérances géopoétiques brésiliennes » <https://www.youtube.com/watch?v=gSHZ8UVfkk>

2023  
• « O mundo geopoético » avec le Grupo de Pesquisa em Geopoética (UNEB) - Salvador de Bahia (Brésil) <https://www.youtube.com/live/QF-NzrcGAo>

2022  
• « Confluence Ngâu liên » Workshop atelier « Truc Chi » avec Phan Hai Bang et exposition commune à l'Institut français de Hué (Vietnam)

2019  
• Workshop International Paper Art Event at the Middelste Molen et Artist talk CODA Museum - Pays bas

## Collections Publiques

• « Opus cosmopoeticum » - Livres d'artistes et papiers manuscrits avec Kenneth White - Donation au fond patrimoine de la bibliothèque de Angers <https://commullyse.angers.fr/Actualite/pl46/Tresor-du-mois-Donation-Dominique-Rousseau>  
• Muséum de Bourges  
• Centre d'art actuel FIAA - Le Mans  
• Institut Français de Hué (Vietnam)  
• Musée de Charmey (Suisse)  
• Musée Fengxian Shanghai (Chine)

## Publications, vidéos

2024  
• « Un atelier océanique » Exporevue magazine : [https://www.exporevue.com/magazine/fr/index\\_rousseau.html](https://www.exporevue.com/magazine/fr/index_rousseau.html)  
• Donation Angers - Vidéo ville d'Angers : <https://vimeo.com/980648445>

2022  
• Sols majeurs Vidéo Bourges <https://www.youtube.com/watch?v=Ast-DmF0gAI>

2021  
• Catalogue Paper Toyota Vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=DRRDrz-PZg>  
• Catalogue Feast on paper Shanghai International

Paper Art Biennial 2021  
2019  
• Catalogue Shanghai International Paper Art Biennial 2018  
• Ateliers d'art n°135 Spécial Matière papier  
• Catalogue Paper Biennial Rijswijk - Museum Rijswijk Pays bas  
2017  
• Catalogue de l'exposition «Eaux dormantes» au Jardin Botanique de Meise Belgique - édition trilingue  
• Catalogue Paper art 9è triennale internationale du papier - Musée de Charmey - Suisse  
2014  
• Catalogue Paper art 8è triennale internationale du papier - Musée de Charmey - Suisse  
2012  
• Catalogue « Art d'ici » L'Apocalypse perdue - Angers  
2011  
• « D'infinis paysages » Livres d'artiste avec Kenneth White - Bibliothèque Toussaint Angers - 2006  
• « Lignes du monde » Muséum des sciences naturelles d'Angers  
Préface de Kenneth White  
  
Liens internet :  
Site : <https://dominiquerousseau.com>  
YouTube : <https://www.youtube.com/@dominiquerousseau6489>



[dominiquerousseau.com](http://dominiquerousseau.com)

Crédits photographiques : Odile Rousseau, Albert de Boer, Christian Lascaridis  
Composition Maquette : Elisa Fache

